



Lundi 31 mai 2021

Le très honorable Justin Trudeau
Premier ministre du Canada
80, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0A2

Objet : Pour assurer la reprise économique post-COVID du Canada, la sécurité sanitaire future et la compétitivité sur la scène mondiale, il est nécessaire de continuer d'investir dans la science fondamentale

Monsieur le Premier ministre,

Au nom de **Recherche Canada : Une alliance pour les découvertes en santé**, nous souhaitons vous remercier, vous et le gouvernement du Canada, pour les récents investissements dans la recherche et l'innovation canadiennes en santé annoncés dans le budget de 2021. Ces investissements – tout comme ceux qui ont été effectués pendant la pandémie de COVID-19 – ont signalé clairement à notre communauté que le gouvernement du Canada reconnaît l'importance cruciale de la recherche et de l'innovation en santé pour notre reprise post-COVID et notre future prospérité économique et sanitaire.

Nous croyons toutefois que le budget de 2021 a été une occasion manquée d'investir dans la science fondamentale par le biais des programmes de subventions de projets des trois Conseils subventionnaires. Comme la pandémie nous l'a montré, la recherche en santé et les personnes qui la mènent sont essentielles au maintien de notre capacité de protéger et d'améliorer la santé et le bien-être de toute la population canadienne, tant en ce qui a trait aux pandémies, comme celle que nous traversons actuellement, qu'en ce qui a trait à la multitude de problèmes de santé auxquels nous continuons de faire face dans tout le pays.

La science fondamentale a fourni les éléments de base de la réponse de la communauté scientifique à la pandémie de COVID-19 et elle a servi de fondement au développement rapide de tests de diagnostic, de traitements et de vaccins pour combattre le virus. La réponse rapide du Canada – et celle du monde – face à l'émergence du SRAS-CoV-2, le virus qui cause la COVID-19, a été rendue possible grâce aux nombreuses années de recherche fondamentale, notamment dans la période qui a suivi l'épidémie de SRAS de 2002 à 2004. Rappelons qu'au cours de cette période le Canada a poursuivi activement la recherche sur cette maladie respiratoire. Cette base de connaissances a permis aux scientifiques de développer rapidement des tests de diagnostic, des traitements et des mesures préventives pour lutter contre la COVID-19, ce qui nous a amenés là où nous sommes aujourd'hui – 14 mois seulement après la déclaration de la pandémie mondiale par l'Organisation mondiale de la santé, plus de la moitié de tous les Canadiens ont reçu au moins une dose de l'un des quatre vaccins approuvés au Canada.

Toutefois, nous ne pouvons pas tenir notre compétitivité scientifique pour acquis – tant sur le plan de nos talents mondiaux que sur celui de nos partenariats mondiaux. Comme d’autres gouvernements dans le monde augmentent considérablement leurs investissements dans la science fondamentale, la position relative du Canada risque de s’éroder. Par exemple, l’administration Biden, aux États-Unis, a récemment proposé un investissement de 250 milliards \$ US dans la science, la recherche et l’innovation; le Canada n’a pas encore pris un engagement comparable en matière de recherche et d’innovation. Selon l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Canada a toujours été à la traîne des autres pays du G7 pour ce qui est de la dépense intérieure brute de R-D et cette dépense a continué de diminuer au cours de deux dernières décennies alors qu’elle a augmenté dans tous les autres pays du G7.

L’investissement dans la science fondamentale est également essentiel pour optimiser la contribution de l’écosystème de la recherche et de l’innovation en santé à la croissance économique et à la prospérité. Ce sont les créateurs de l’innovation et non pas leurs utilisateurs qui génèrent le plus grand impact – en attirant le talent, en contribuant à la création d’entreprises locales et en embauchant les talents nationaux – et pour devenir un créateur, il faut passer par la science fondamentale. Les chercheurs et les cliniciens, à toutes les étapes de leur carrière, font partie intégrante de la main-d’œuvre de la recherche en santé. Ils comptent sur les investissements dans la science fondamentale pour soutenir leurs projets de recherche de pointe et, dans le cas des chercheurs en début de carrière – y compris les étudiants diplômés, les stagiaires et les boursiers postdoctoraux – pour soutenir le développement de leurs carrières et renforcer leurs compétences en tant que membres du personnel hautement qualifié nécessaire à l’économie du savoir du Canada.

Certains investissements récents contribueront grandement à soutenir ces jeunes chercheurs, comme la subvention de 750 millions \$ accordée à Mitacs dans le dernier budget fédéral, mais ils ne pourront pas combler certaines des plus grandes lacunes dans l’écosystème de recherche et d’innovation en santé du Canada – notamment le manque de soutien direct à la recherche et à la rémunération des jeunes scientifiques en début de carrière – qui rendent le Canada moins attrayant pour le développement de carrières en recherche et innovation. L’investissement dans la science fondamentale par l’entremise des programmes de subvention de projets des trois Conseils peut aider à combler cette lacune et à accélérer la recherche innovante en santé qui est cruciale pour la sécurité économique et sanitaire du Canada. Dans le même ordre d’idées, la [Fondation de recherche Banting](#) a proposé de créer un programme de découverte-recherche comme ceux de nos concurrents mondiaux, qui s’adresse aux jeunes scientifiques les plus talentueux du Canada afin qu’ils puissent contribuer aux domaines de la santé de la biomédecine.

La COVID-19 a montré la force de l’écosystème de la recherche et de l’innovation du Canada et le rôle vital qu’il est appelé à jouer alors que notre pays cherche à relancer – et à faire croître – notre économie. Les récents investissements du gouvernement dans le secteur des sciences de la vie et de la biofabrication du Canada sont absolument importants et nécessaires, mais nous devons également nous rappeler d’investir dans la science fondamentale et dans les personnes qui génèrent les connaissances et les découvertes de classe mondiale nécessaires à la création d’entreprises locales dans le domaine des sciences de la vie.

Meilleures salutations,



Rose Goldstein, MD
Présidente du Conseil



Ryan Wiley, Ph. D.
Conseiller en politiques



Deborah Gordon-El-Bihbety
Présidente-directrice générale

cc. L'honorable Patty Hajdu, Minister de la Santé
L'honorable François-Philippe Champagne, Ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie
L'honorable Chrystia Freeland, Vice-première ministre et ministre des Finances
Mona Nemer, Ph. D., Conseillère scientifique en chef du Canada